BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1

bpost
PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011

Enfants du Monde Belgique - asbl

Lettre à nos amis

Revue bimestrielle – JANVIER 2024

Éditeur responsable : Luc TONON - 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)

ENFANTS DU MONDE – Belgique - EDM

Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique

Les dons à Enfants du Monde – Belgique - ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses d'études et dons)
BE30 0011 5145 9011 (bourses d'études et dons)
BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BIC : GEBABEBB

Organe d'administration de l'ASBL :

Françoise Minor – présidente – president@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – secretaire@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Maud Richoux-Lecron – bourses d'études - parrainages@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Éditorial

Chers amis,

En ce début d'année, je voudrais vous reparler du cœur de l'action d'Enfants du Monde : les **bourses d'études,** ou parrainages qui, chez Enfants du Monde, viennent appuyer la scolarité de 3000 enfants des pays en développement.
Elles représentent près de 80 % des sommes envoyées annuellement, soit 406.390 € (2022), les actions du mois bénéficiant de 85.107 €.

Chaque année, votre versement constitue une participation indispensable pour qu'un enfant d'une région défavorisée du monde puisse se construire, se soigner et pouvoir, à son tour, apporter sa pierre à sa famille et à son propre pays.

Nous constatons toutefois qu'il nous est difficile de maintenir le nombre d'enfants parrainés.

C'est vrai qu'il y a beaucoup à faire aussi dans notre pays, que le coût de la vie augmente, qu'au bout d'un moment, la lassitude peut s'installer – « *On a déjà aidé durant de nombreuses années* ».

Pourtant, c'est dans la constance que l'aide peut se révéler réellement efficace. Et nous remercions ici tous nos donateurs qui poursuivent inlassablement le même effort : assurer l'éducation d'un enfant (qu'il soit le même qu'au départ, jusqu'à la fin de sa scolarité ; qu'il soit différent, car parfois un enfant peut abandonner et être remplacé par un autre).

Nous vous invitons à regarder autour de vous et à demander à un membre de la famille, à un ami, à une connaissance de parrainer à son tour un enfant. Nos « Maisons » sont solides, bien gérées – et nous nous en assurons -. Elles méritent ce regain d'attention.

- Jetez à nouveau un coup d'œil à la page 23 de ce Journal !
- Déposez ce dernier chez votre médecin !
- Parlez-en autour de vous !
- Pour en savoir plus sur le coup de pouce que vous pouvez apporter, prenez contact avec le responsable d'une maison. Pour cela, il vous suffit de regarder notre site Web https://www.enfantsdumonde.be/ ou de contacter info@enfantsdumonde.be qui vous transférera vers le responsable ou le pays que vous souhaitez.

Merci d'avance pour votre soutien !

Au nom de tous les responsables d'Enfants du Monde Belgique,

Françoise Minor, présidente

Au revoir Kamala

Le 22 octobre ou bien le 21, selon que l'on se trouvait en Inde ou en Belgique, Kamala s'en est allée, à petits pas, au jour qui était le sien, à l'heure qui était la sienne.

Deux pays, dans deux continents si éloignés, aux réalités de vie que tout distingue, mais une même peine, et tant de familles qui pleurent l'une des leurs.

Elle était fille, sœur, maman, seconde maman, seconde fille, marraine, cousine, belle-sœur, filleule pour tellement de personnes.
Nous sommes si nombreux à nous sentir intimement liés, apparentés à Kamala.

Pont entre les mondes, trait d'union entre les vies, Kamala a sans cesse tissé des liens dans nos géographies et nos existences. Elle a cousu, elle a assemblé, elle a raccommodé, elle a rapiécé. Elle a aussi prodigué un amour précieux à l'abri duquel beaucoup ont pu grandir ou se reconstruire.

Chaque vie est singulière. La vie de Kamala le fut tellement qu'elle sembla plurielle. Plusieurs vies en une.

La petite fille heureuse d'une famille chrétienne du sud du Tamil Nadu ne pouvait imaginer qu'elle serait, dans une même vie, amenée à perdre ses parents jeune, prendre soin des enfants de l'orphelinat de Kumbakonam…

Se faire redresser la colonne vertébrale dans un hôpital belge, tenir un magasin de jouets et de bonbons à la sortie d'une école à Binche, être aussi populaire que le carnaval auprès des habitants de la même ville…
Devenir la grande sœur ange-gardien d'une famille nombreuse belge, en plus d'être la tante et la marieuse des 6 filles de sa sœur Vasantha à Tranquebar…

Se marier elle-même avec Radja, un hindou de Karaikal, accueillir et être une oreille attentive pour les enfants indiens adoptés en Belgique, inventer le sari en kilt pour l'hiver, monter une école de couture pour les enfants de pêcheurs à Velangarai, apprendre à son petit Zaza à tenir sur des skis dans les Alpes italiennes, adopter et devenir la maman d'un petit James de Ooty, faire une trentaine de fois le tour des parrainages du Tamil Nadu pour Enfants du Monde, etc...etc…

Chemin faisant, ce qui passait pour distinct voire antagoniste, Kamala l'a mélangé. Les pays, les couleurs, les croyances, les liens de parenté, les façons de dire et de penser, les accents, les regards sur le monde, elle a tout mélangé, avec énergie, en riant beaucoup et en pleurant parfois.

Je n'ai pas toujours tout compris, mais, par une alchimie mystérieuse avec Kamala, nous avons habité le monde différemment.
Kamala a littéralement enchanté la vie de notre famille et transformé nos existences.
Nous avons tellement aimé notre vie aux côtés de Kamala, nos vies augmentées par Kamala.

Souvent je me demande comment tout cela a-t-il été possible. Et d'où lui est venu cet élan, cette liberté et cette force pour un tel destin ?
Je crois, de l'amour de ses premiers parents, de la liberté contestataire de Sœur Marie-Danièle, sa protectrice et marraine, de la déraison féconde et de la générosité de mes/nos parents, Maud et Jean-Pierre Richoux, et de la profonde humanité d'Enfants du Monde.

Je n'ai pas évoqué la maladie, contre laquelle Kamala a lutté durement ces dernières années. Mais je laisserai à un enfant (pour elle qui en a eu tant...) le dessin de la fin, celui qu'Anouk, notre fille de 11 ans, a réalisé le 22 octobre après-midi.

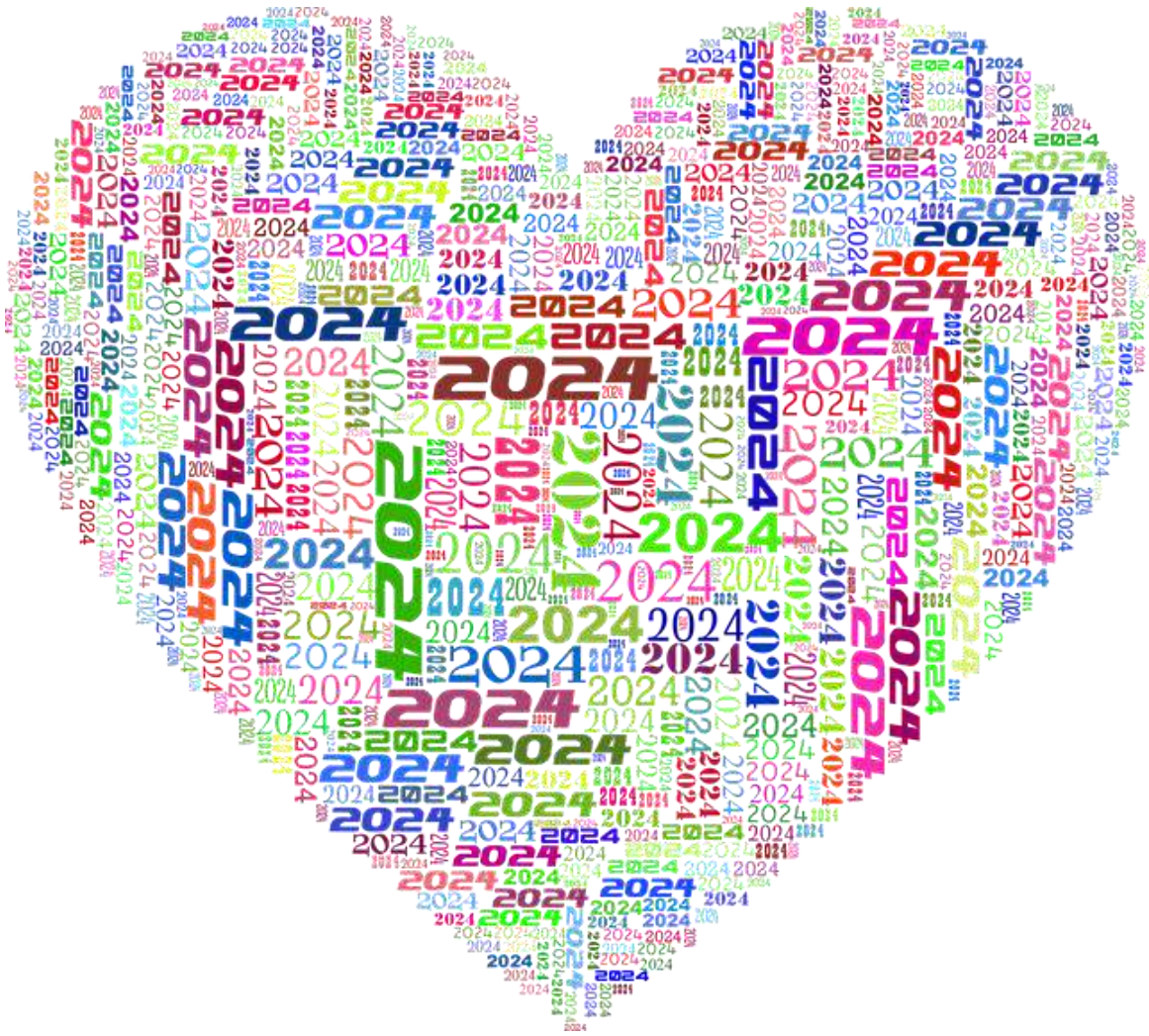
Que sa joie demeure

Frédéric Richoux

Les yeux de Kamala

Souvent rieurs
Tantôt malicieux
Parfois révolver
On pouvait lire son âme
Dans les yeux de Kamala
Et la ténacité, la juste clairvoyance, les révoltes, la compassion,
la grande bonté, la douceur, l'ivresse du petit porto !
Tout passait par les yeux de Kamala,
par les éclats de rire qui embrassent la vie.
Kamala, couleur châtaigne, si précieuse dans sa famille d'ici,
Si enrichissante pour son immense famille de là-bas !
Merci, Kamala, d'avoir réjoui nos vies, le monde !

Cécile Lebas



Très bonne année ! Merci pour votre soutien ! Au plaisir de nous revoir !

ACM 362 - Des bancs et des tables pour l'Œuvre des Paulins

L'Œuvre des Paulins à Madagascar, c'est toute une collaboration, née il y a plus de 40 ans*. Nos responsables y ont visité une école d'environ 1.500 élèves, adossée à l'orphelinat. Grâce à nos parrainages, 40 filles, âgées de 7 à 14 ans, peuvent y poursuivre leur scolarisation avec les élèves externes, entourées des meilleurs soins et de l'affection de leurs responsables.

Sœur Eliane a récemment contacté notre responsable belge, Valérie Saint-Ghislain, lui expliquant qu'un des bâtiments, comportant 4 salles de classes conçues pour 115 enfants, manquait de manière criante de mobilier. Les élèves étaient obligés de choisir entre le coude à coude à 20 par table ou s'asseoir par terre. Imaginez chaque entrée en classe - le bruit, le manque de concentration pendant les leçons…

Le projet présenté dans cette Action du Mois vise donc à améliorer l'apprentissage scolaire par des conditions matérielles qui répondent le mieux possible aux standards de l'éducation.

Les besoins sont estimés à 44 bancs et 18 tables, construits à proximité en bois massif pour un montant de 15.240.000 Ariary (soit environ 3.048 euros car 1000 aryaris = +/- 0,2 €, change très fluctuant dans ce pays à très grande inflation).

Afin de garantir la sécurité du dortoir des garçons, la pose d'une nouvelle porte à 2 vantaux est nécessaire. Également en bois massif, complète avec quincaillerie, serrure et peinture, son montant s'élève à 970.000 aryaris (environ 192 euros).

Nous connaissons le sérieux des responsables de cette œuvre des Paulins, à laquelle Jean-Marie Rousseau était très attaché.

Chers amis, nous espérons que vous participerez à ce projet d'amélioration des conditions de scolarité, un pas de plus en avant pour ce très grand pays, un des plus pauvres du monde. Merci d'avance !

BE91 2700 2853 0076 Enfants du Monde Belgique
Communication : ACM 362 – bancs et tables Madagascar

** L'occasion de rappeler qu'Enfants du Monde puise ses origines dans l'adoption d'enfants orphelins dans des régions particulièrement défavorisées. Recueillis dans des orphelinats, seuls un petit nombre d'entre eux réunissaient les conditions d'accession à l'adoption. Améliorer les conditions de vie et l'épanouissement de leurs compagnons d'infortune est devenu une motivation majeure des membres de notre association, soutenus par les familles adoptives. Quand Enfants du Monde a tourné la page des adoptions, le contact avec ces orphelinats, notamment, s'est poursuivi avec la scolarisation, des formations techniques, voire des études supérieures dont ce journal rend compte régulièrement.*

La galette des rois

En ce début d'année, nous vous réitérons de tout cœur nos voeus, déjà formulé dans notre édition précédente, occasion d'un petit clin d'œil à une tradition bien de chez nous !

Il était une fois… une tradition française aussi délicieuse que symbolique : la galette des rois. Associée à l'Épiphanie, on la déguste normalement le 6 janvier (parfois un brin plus tôt, selon les pâtisseries). Elle marque la visite des Rois mages à l'enfant Jésus.

L'origine de cette coutume remonte à la Rome antique, où l'on pratiquait le tirage au sort pour désigner le « roi du jour ». Au fil des siècles, cette pratique évolua pour prendre la forme d'une galette, qui devint le support du tirage des rois.

En effet, la galette des rois, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a émergé à la Renaissance. D'abord simple bouillie de céréales partagée lors des célébrations de l'Épiphanie… elle s'est transformée, grâce à l'amélioration culinaire, en une délicieuse pâtisserie feuilletée fourrée de frangipane.

Son aspect doré et croustillant évoque la fête et traditionnellement, une fève est cachée à l'intérieur de la galette avant la cuisson. Celui qui découvre la fève dans sa part devient le roi ou la reine éphémère du jour et a le privilège de porter une belle couronne dorée toute la journée.

Car l'élément clé de la tradition de la galette des rois est **LA** fève. À l'origine, il s'agissait d'une vraie fève, symbole de prospérité. Puis, au XVIIIe siècle, la fève en porcelaine fit son apparition, remplaçant peu à peu la fève réelle. De nos jours, les fèves en porcelaine présentent souvent des motifs variés, allant des personnages de contes de fées à d'autres emblèmes, devenant de véritables objets de collection.

Déguster la galette des rois, c'est partager un moment convivial et festif, réunissant famille et amis autour de la table. Avant de découper la galette, on la partage en autant de parts que de convives, plus une, appelée la « part du pauvre » ou « part du Bon Dieu ». Elle était autrefois destinée au premier mendiant qui se présentait à la porte.

C'est un moment de partage, de convivialité… et de grand suspense, surtout pour les plus jeunes qui espèrent toujours trouver la fève dans leur part !

Ainsi, la galette des rois a traversé les époques en conservant son caractère festif, symbolique et convivial, faisant d'elle bien plus qu'une simple pâtisserie !

Janvier est un mois où de nombreuses cultures à travers le monde célèbrent diverses fêtes avec des traditions culinaires bien à elles. Pour n'en nommer que quelques-unes : l'Espagne, par exemple, où l'on déguste à l'Epiphanie la "**Rosca de Reyes**", une couronne de pâte sucrée décorée de fruits confits. A Barcelone, les Rois mages, la nuit tombée, défilent dans la ville, emmenant avec eux les jouets pour les enfants sages.

Et nous ne pourrions pas clôturer ce petit tour festif sans mentionner le Festival Pongal (du 14 au 17 janvier), en Inde du Sud, dont vous avez souvent entendu parler dans ce Journal : c'est la fête des récoltes, une fête où le riz est cuit dans du lait jusqu'à débordement, symbolisant l'abondance.

Une heureuse surprise…

Doublée d'un beau geste ! En fin de journée de ce samedi 14 octobre, veille de notre fancy-fair, un coup de fil de **Cécile**, amie de Maud, m'informe qu'une artiste réputée expose chez son fils, neveu de Cécile, une rétrospective de son œuvre et vend, au profit intégral d'Enfants du Monde, des céramiques les plus récentes... à Liège.

Heureuse nouvelle confrontée malheureusement à un WE des plus chargés, dont notre fancy-fair, sans possibilité de répondre à l'invitation. La réception de photos, l'insistance de Cécile et la proposition de me véhiculer ont eu raison de mes réticences.

C'est alors la découverte d'un espace, qui tient du loft et du confort contemporain, écrin de créations qui s'étendent sur plus de 60 ans ; et le grand plaisir d'être accueillis par l'auteure, **Françoise Minne**. Visite commentée d'une vie de passion exprimée aussi bien dans la sculpture monumentale que dans des œuvres intimes, la peinture, la céramique notamment religieuse. On lui doit en effet le chemin de croix et le chemin de lumière à l'église de Louvain-la-Neuve, et une crèche, offerte par notre couple royal au Pape François.

Luc Tonon

Maxime MAIGRE & Fils s.a.
Assureur - Conseil
Votre Courtier
Votre meilleure Assurance
Rue de la Cornette, 1
7133 Buvrinnes
Tél.: 064/36 91 31
Fax : 064/34 06 06
contact@maigre.be
www.maigre.be
FSMA: 16584A
NE: 0426743778
Assurances - Epargnes
Nous vous recevons dans nos bureaux
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 14h à 18h
Fermé le jeudi matin

Prochaine fancy-fair
dimanche 29 septembre 2024 à Braine-le-Comte

Vous le savez : la fête d'automne est une tradition chez Enfants du Monde. À la fin de chaque année, notre fancy-fair regroupe plus de 150 personnes, réunies dans une ambiance conviviale, heureuses de se retrouver et d'échanger. Cette fête colorée, agréable nous permet, outre de couvrir les quelques frais engendrés par la gestion de l'ASBL, de soutenir nos projets dans les pays en développement.

L'an dernier, nous avons rencontré quelques soucis, malgré les contacts pris avec les gestionnaires au préalable – nombre de tables insuffisant dans la salle (nous avons dû nous en procurer en urgence le matin même en faisant appel aux familles et amis), les 150 chaises absentes (qu'il a fallu ramener depuis une salle éloignée). Tout cela s'ajoute au fait que la salle ne dispose pas d'assiettes, de verres, de couverts, de tasses, de frigos. Il faut chaque fois les amener depuis un lieu de stockage à Leval, puis les y reconduire.

Aussi, cette année, nous vous signalons un petit changement. Nous avons opté pour une autre salle, située **en plein centre de Braine-le-Comte** (ville facilement accessible en train), la **Salle de la Tourette**, rue de l'Eglise à Braine-le-Comte (entrée Rue des Viviers). Elle est située et gérée dans et par l'école Notre Dame. Le parking s'effectue dans la cour de récréation et ne pose aucun problème.

La salle compte des tables et chaises pour 200 personnes, déjà placées, elle dispose de toute la vaisselle nécessaire. La cuisine est spacieuse. Des frigos sont disponibles sur place, un bar est à disposition et les boissons sont fournies et déposées par un brasseur brainois. S'il manque des tables, le brasseur en fournit gratuitement et les dépose. Tout cela facilitera le travail des équipes.

Notre fête d'automne a donc été déplacée, après aval de l'organe d'administration d'Enfants du Monde, dans cette belle salle. Elle aura lieu cette année **le 29 septembre**, seule date encore disponible pour notre joyeuse activité.

Nous vous invitons dès lors à bloquer la date et le lieu de notre fancy-fair dès à présent ! Rejoignez-nous nombreux et aidez-nous à faire une fois encore de cet événement une belle réussite ! Il est indispensable au maintien de notre devise « Un euro reçu = un euro envoyé ». Au plaisir de vous y retrouver !

L'organe d'administration d'Enfants du Monde

NOUVELLES DE NOS MAISONS

Maison 401 PHEBS (Pondichéry)

Adèle Stimart, responsable chez Enfants du Monde pour la Maison PHEBS, nous raconte :

"Ce fut encore un grand plaisir de me rendre à l'association PHEBS à Pondichéry en ce mois d'octobre 2023. Le staff local est très actif et tellement consciencieux dans son travail.

Lorsque je m'y rends, je peux voir la confiance instaurée entre les élèves, étudiants, familles et Maria, Leema qui les accompagnent. Grâce au soutien de tous les parrains, marraines et donateurs d'Enfants du Monde, les enfants de PHEBS peuvent faire des études et ce, jusqu'à l'université ! Cela veut dire qu'ils pourront réellement briser le cercle de la pauvreté dans lequel ils sont nés.

Cela me fait penser à la chanson de Maxime le Forestier : « Est-ce que les gens naissent égaux en droit à l'endroit où ils naissent ? *». Eh bien non, malheureusement. Toutefois, chez PHEBS, grâce à la solidarité de tous les sponsors et à l'accompagnement social du staff local, la justice se rétablit pour que la fatalité ne soit pas la seule option pour ces jeunes.*

Je suis très impressionnée aussi de voir à quel point ces jeunes font honneur à cette aide apportée. Ils font de leur mieux, dans des conditions pourtant très compliquées. PHEBS ne déplore aucun échec scolaire alors qu'en 2022/2023, ils étaient 129 à être aidés !!! Cette année, nous avons mis l'accent sur deux choses importantes : motiver tous les membres du CA à trouver plus de soutiens locaux ET motiver les étudiants sortants à s'investir dans les aides et actions menées par PHEBS.

Je suis reconnaissante et tellement heureuse de partager avec PHEBS ces moments d'humanité dans une grande simplicité et avec beaucoup de bienveillance. Quel bel exemple d'humanité, cette ONG !

En 2024, nous organiserons des évènements au profit de cette maison (marche, souper, ...). Je vous invite vivement à rejoindre le Facebook d'EDM Belgique ou à vous informer via notre Journal Enfants du Monde pour connaître les dates de ces activités et faire partie de la joyeuse bande ! »

Adèle Stimart

225 Sig-Noghin – Que la lumière soit !

Quel beau cadeau de Noël, fête de la lumière…

Grâce à la réussite de l'ACM de décembre, notre ami Boukaré Tondé et son équipe de l'IDSF-B ont sélectionné de nouveaux élèves ! MERCI À VOUS, qui avez été nombreux à réagir ! Vous nous aidez ainsi à procéder à l'installation de davantage de panneaux solaires, de batteries pour assurer l'éclairage de cases dans le non-loti et par conséquent non reliées au réseau électrique.

Les travaux avancent bien. Les photos parlent d'elles-mêmes. Un travail soigné réalisé parfois à la lampe de poche pour qu'enfin la lumière soit !

Les parents se sont engagés à entretenir le matériel en enlevant régulièrement les dépôts de poussière, en remplaçant les lampes grillées et la batterie après 2 ans.

La compétence, la bonne volonté et le courage de notre responsable sont là. L'espoir des enfants bénéficiaires aussi.

Des tableaux sur trépieds complètent ces installations… plus besoin d'étudier accroupi ou plié sur une chaise.

Merci à vous tous, généreux donateurs, qui avez rendu possible ce beau projet !

L'année commence très bien …

Jo Thoorens

L'histoire retiendra que l'année 2023 fut électorale en RDC, mais probablement pas le combat quotidien de la majorité de la population pour « survivre » ! Notre action y est essentielle pour quelques centaines d'enfants et leurs familles.

Dans le quartier des pêcheurs à Kinshasa **(316 - Kingabwa**), si l'année 2022 fut chaotique, suite aux divers changements pour raisons médicales de la direction de la communauté scolaire Espace St Joseph, l'année 2023 fut un bon cru. Environ 300 enfants fréquentent l'école ; vu le manque de locaux, la moitié y viennent le matin, les autres l'après-midi. 31 élèves ont terminé avec succès le cycle primaire. En route pour l'aventure suivante…

À quelques encablures, **316 - Maluku**. La situation y est des plus pénibles ; suite à des violences tribales dans le Bandundu, bon nombre de familles y ont migré et l'école est submergée par des nouveaux arrivants. Les ressources financières se réduisent (arrêt de parrainages), il nous est donc impossible de répondre à un minimum de besoins. Il est vraisemblable que notre action ne pourra y perdurer.

Sur la route du Bas-Congo, à **99 - Kisantu**, le Foyer Social forme chaque année une centaine de filles-mères à la couture, boulangerie et coiffure. Cette année, des travaux de réhabilitation du plafond ont été terminés et du matériel de coiffure acquis. Avec le soutien des services diplomatiques de la RDC à Bruxelles, une soixantaine de colis de fournitures de couture y furent expédiés.

À l'embouchure du fleuve Congo, à **99 - Sindi**, l'école St Antoine de Padoue et son orphelinat continuent leur évolution. La renommée acquise a entraîné une augmentation de plus de 80 enfants à la rentrée de septembre, nécessitant la construction d'une classe dans un proche avenir. Le projet de la ferme évolue fortement et les premiers résultats, en 2024, assureront un début d'autonomie de la communauté. À ce jour, on y trouve un potager, une porcherie, une chèvrerie, une bergerie et une pisciculture. Toutefois, cette dernière ne rencontre pas les résultats escomptés ; une équipe de bénévoles s'emploie à atteindre ceux-ci. En cours de réalisation : un poulailler et la culture de manioc. De généreuses collectes réalisées dans des écoles de la région du Centre en Belgique nous ont permis d'y expédier plus de 1,5 m3 de fournitures scolaires.

BOLAMU - MEILLEURS VŒUX

Philippe Delaunoy

Maison 505 Enfant Haïtien Mon Frère (EHMF)

Depuis 3 ans, « *Lettre à nos amis* » vous informe du chaos extrême qui constitue le quotidien d'Haïti. Dans notre numéro de juillet, Sœur Marthe pour les Gonaïves, et Rose-Marie Lafontant pour EHMF (situé à Croix des Bouquets à l'est de Port au Prince) témoignaient de leur persévérance à maintenir au maximum l'accès des élèves à l'école et à leur fournir une alimentation. EHMF bénéficie d'un grand jardin qui assure une alimentation saine et régulière aux enfants.

À travers le courrier qui suit, reçu par Michel Gillain, responsable belge, à la mi-novembre, nous comprenons mieux combien la décision de quitter leur institution était la solution unique, mais salvatrice pour espérer trouver un peu de sécurité. Après s'être assuré de la sécurisation des transferts financiers, nos trésoriers ont versé 4.400 € du fonds parrainage :

Aux généreux donateurs d'Enfant Haïtien Mon Frère
Chers amis, donateurs d'Enfant Haïtien mon Frère,

Comme vous le savez, la situation d'Haïti, notre pays, a continué à se dégrader. Celle que je vais vous décrire est invraisemblable, mais bien réelle. Toujours en évaluant le niveau de sécurité, nous avons essayé de tenir bon le plus longtemps possible.

C'est ainsi qu'au mois d'octobre, il devenait de plus en plus difficile d'approvisionner les enfants comme nous le faisions une fois par mois. Alors, les 400 marosos (enfants en situation précaire) sont rentrés à Meyer, le quartier de l'orphelinat. Dès cet instant, l'insécurité est montée d'un cran. L'école, qui était ouverte, a été refermée ; le transport en commun s'est interrompu. Nous avons commencé à organiser le déplacement de notre monde. Nous étions très inquiets que ces bandes criminelles ne fassent du tort aux enfants ou à notre personnel, comme ce fut le cas pour les Salésiennes, dont un employé fut battu et un autre mis à mort.

Le départ fut organisé avec le personnel pour se rendre ailleurs. Cela s'est fait en deux groupes : un groupe de 15 personnes le 14 octobre et le dernier groupe, aussi de 15 personnes le 16. Dans ce dernier convoi, nous avions Johann et Edwardson qui sont en chaises roulantes. Nos héros ont marché à travers champs, les chaises roulantes étaient portées à tour de rôle, marche rapide en silence pour ne pas éveiller l'attention des bandits qui ne veulent pas que les gens quittent la zone. Nos enfants et les employés ont marché une heure pour arriver à Bon Repos où notre chauffeur les attendait. Ce fut un grand suspense pour nous et beaucoup de peur pour eux.

Depuis le 16 octobre, les enfants et les employés sont hébergés à l'avenue Christophe. Ils se sentent un peu plus en sécurité, les enfants sont tristes d'avoir laissé leur logis, leur école et leurs amis. Maintenant ils font face au grand défi de la réinstallation. Ils manquent de tout, mais nous faisons de notre mieux.

Pour comble de malheur, au départ des enfants, nous avons laissé sur place l'équipe de Sécurité pour surveiller nos installations, mais malheureusement, elle a dû fuir à l'arrivée des bandits proches du site. Donc depuis le 6 novembre, personne n'ose y retourner parce que c'est trop dangereux et nous ne savons pas ce que deviendront nos installations.

Le drame qui se joue en Haïti présentement dépasse l'entendement et des crimes se passent chaque jour dans la grande indifférence du gouvernement haïtien et des médias internationaux. Nous ne faisons qu'espérer la paix et des jours meilleurs pour notre cher pays et notre peuple.

Nous profitons de cette occasion pour dire un grand merci à tous nos généreux donateurs, tous ceux qui se sont toujours dévoués à la cause des enfants d'Enfant Haïtien Mon Frère. Nous et les enfants, nous vous serons toujours reconnaissants.

Rose-Marie Lafontant, directrice d'Enfant Haïtien Mon Frère

Saint Vincent's Home (maison 409)

Notre responsable sri-lankais de la Maison St Vincent's Home nous écrit :

Chers donateurs,

La situation au Sri Lanka ne s'est pas améliorée autant que nous le pensions. Cette année a été difficile pour nous à St Vincent's. Nous continuons à connaître des pénuries et des augmentations de prix dans les aliments et médicaments de base.

En dépit des contraintes financières, nous parvenons à gérer les dépenses des enfants. Elles comprennent des frais liés à l'école et aux cours après l'école. Nous vous remercions pour votre généreuse contribution qui nous permet d'y arriver. En raison de la situation économique incertaine du pays, il est aujourd'hui difficile de planifier des programmes. Même les examens sont postposés pour diverses raisons ; c'est un revers pour les enfants et décevant pour eux. Nous nous efforçons d'assurer le bien-être des enfants ainsi que leur éducation et nous nous efforçons d'améliorer leur niveau d'alphabétisation.

Vos dons nous ont aidés à couvrir les dépenses imprévues et ont permis aux enfants d'être pris en charge. Nous vous sommes très reconnaissants pour votre aide et votre appui permanents. Nous vous remercions de nous accompagner en ces temps difficiles et stressants.

Que Dieu vous bénisse en abondance. Soyez assurés de nos prières.

La communauté et les enfants se joignent à moi pour vous souhaiter à vous et vos familles un Joyeux Noël et une Bonne Année !

Le révérend Jude Saparamadu OMI

Drawn by Sandun Lakmal, 16yrs
of St Vincent's Children's Home

216 – St Theresa's College

Dans cet article, les 15 jeunes étudiantes parrainées au St Theresa's College nous emmènent, avec l'aide de notre responsable Béatrice Roberfroid, faire une petite escale à **Tranquebar**, ville de l'Inde du sud où est situé leur collège. Merci à elles pour les belles photos fournies !

Située à trois heures de route de Pondichéry, la ville de Tranquebar est un ancien comptoir danois dans laquelle l'on trouve encore des bâtiments à l'architecture coloniale.

D'abord, un petit retour de quelques siècles sur l'histoire de Tranquebar. En 1620, des navires danois sont arrivés sur le lieu appelé Tharangambadi (en tamoul, cela signifie : « l'endroit où chantent les vagues ») sur le littoral de l'actuel Etat du Tamil Nadu. Dans ce paisible village de pêcheurs à la pointe sud-est de l'Inde, les Danois ont imaginé un grand comptoir commercial. Après avoir conclu un accord avec le rajah de l'époque, Raghunatha Nayak, ils se sont déclarés maîtres de la ville en échange d'un loyer annuel de 3.111 roupies.
C'est ainsi que Tharangambadi est devenu un comptoir prospère de la Compagnie danoise des Indes orientales. Celle-ci gérait notamment le lucratif commerce du poivre.

Aujourd'hui, voici ce que l'on en dit dans les guides touristiques : Tranquebar est un petit paradis pour les amoureux d'histoire et les voyageurs en soif de détente et de modernité. Avec son charme colonial et ses panoramas splendides sur l'océan, cette petite ville aux allures de bout du monde vous entraînera dans une époque révolue. Vous pourrez y explorer :

- Lanporten, la porte d'entrée principale de la ville, toujours ornée de l'emblème royal danois.

- King Street, une rue populaire bordée de bâtiments de l'époque danoise, de murs en plâtre, d'églises opulentes, de bungalows majestueux sans oublier le fort historique de Dansborg (ancienne résidence du gouverneur dressée face à la mer).

- Sur la rue parallèle à King Street, l'on trouve également un cimetière danois.

Si le cœur vous en dit, le soir, prenez le temps de marcher sur la plage et de visiter l'ancien temple Masolamani Nathar, bâti en 1305 puis continuez la promenade sur la plage parsemée de rochers.
J'espère que cette petite découverte de Tranquebar vous aura permis une petite expérience « rafraîchissante » et un peu d'évasion…

Si vous voyagez au Danemark, vous trouverez en plein cœur de Copenhague, la librairie « Tranquebar » nom donné évidemment en souvenir de l'ancienne colonie danoise.

Quelques photos prises et commentées par les étudiantes pour illustrer cet article :

La Nouvelle église de Jérusalem est une église luthérienne construite en 1718, qui a succédé à l'église de Jérusalem, bâtie 10 ans auparavant en réaction contre l'Eglise de Sion, plus ancienne, mais qui refusait les convertis autochtones. Ces convertis autochtones tamouls, quant à eux, ne faisaient pas confiance à cette organisation religieuse.

L'église de Sion construite en 1701 est la première église protestante d'Inde.

Le danois Bartholomeus Ziegenbalg est envoyé comme missionnaire à Tranquebar en 1705. Il y étudie le tamoul. Il sera le premier à traduire le Nouveau Testament et une partie de l'Ancien Testament en tamoul. Il fonde un orphelinat, plusieurs établissements scolaires et la première église évangélique luthérienne tamoule. En mémoire, son nom est gravé sur cette pierre.

Le bungalow des gouverneurs : la liste des gouverneurs qui y ont séjourné est un vrai roman. Certains y sont restés en poste plus de 20 ans et d'autres n'y ont résidé que quelques mois à cause du mal du pays, de fièvres, d'angoisses,… ce qui leur fit abandonner leur poste. Il est situé en bordure de la plage.

Monument de commémoration du tricentenaire de l'arrivée des danois à Tranquebar (1706 – 2006)

Le temple hindou Masilamaninathar a 700 ans et est dédié au dieu Shiva. Il est l'un des monuments les plus anciens ayant survécu au tsunami de 2004.

On peut également souligner la pauvreté du village de Tranquebar, qui a beaucoup souffert lors du tsunami. Quel contraste avec certains bâtiments luxueux ….

Béatrice Roberfroid

Maison 235 – Sotogo

Edith Weustenraad s'est rendue dernièrement au Togo visiter la maison Sotogo. Elle raconte :

« Avec mon binôme de Sotogo, Nathalie Chantraine, nous avons décidé que je partirais une semaine au Togo (du 1/11 au 8/11). Une semaine, c'est court, mais n'est-ce pas mieux que rien ?

L'objectif de ce séjour était de suivre les projets de notre maison ainsi que les parrainages. Il s'agissait donc de :

- *Voir comment se passaient les parrainages et si les enfants se portaient bien.*
- *Inaugurer le second bâtiment scolaire construit (et voir si tout le matériel avait bien été livré - claustras, bancs, bureaux pour les professeurs)*
- *Vérifier l'état de la pompe installée en 2019*
- *Établir des extraits d'acte de naissance pour les enfants qui n'en avaient pas*

Je me suis rendu compte de la difficulté d'obtenir des justificatifs pour chaque dépense. En effet, afin de constituer les kits alimentaires pour les enfants, les achats se font au marché afin d'obtenir un meilleur prix car, selon nous, aller à l'école le ventre vide pose problème. Cela induit fatigue, manque de concentration et baisse de moral. Ces actions sont selon nous indispensables.

Les personnes sur place étaient très motivées à l'idée de mon arrivée. Le responsable CVD (comité développement villageois) et les villageois ont donc mis un gros coup et ont démarré la construction des claustras. Il faut s'imaginer que ces blocs de béton sont fabriqués sous une chaleur étouffante. Du sable doit être acheminé au village sur des routes quasi impraticables (impossible de rouler quand il pleut ou qu'il a plu). Le mélange est fait à la main - sable, ciment, eau et il faut aller chercher cette dernière à la rivière. C'est un travail très éreintant. Mais j'ai eu la surprise de voir la tâche quasi terminée.

La pompe ne fonctionnait quasi plus. Il fallait pomper beaucoup et avec énormément de vigueur avant qu'un petit filet d'eau ne coule. Le nécessaire a été fait : les techniciens qui l'avaient installée sont venus. J'ai dû faire face là à des négociations sans fin. Et à mon départ, le résultat n'était pas encore satisfaisant. Affaire à suivre... »

Dans sa maison un grand cerf ...

STORES CONCEPT
LUXEMBOURG
10 ANS
PREMIUM DEALER
BRUSTOR
PERGOLAS
BANNES SOLAIRES
STORES INTÉRIEURS
STORES EXTÉRIEURS
VOLETS SOLAIRES
BANNE SOLAIRE
STYLE ET DISCRÉTION POUR PROFITER DU SOLEIL
STORES CONCEPT
LUXEMBOURG
5, Rue de l'Avenir
L-3895 Foetz
Tél. (+352) 26 57 64-1
info@stores-concept.lu
www.stores-concept.lu
Horaires d'ouverture
du lundi au vendredi
de 7h00 à 17h30
Visite du showroom ou à
votre domicile sur rendez-vous.

AVODeB, acronyme d'*Association de Villages pour le Développement à la Base,* est un exemple des axes majeurs demandés par l'Administration de la Coopération au Développement : favoriser les bourses d'études et soutenir les projets qui conduisent nos communautés à l'autonomie.

Jean-Marie Schiltz, enseignant pendant 27 ans au Rwanda et Burundi, dont 10 années en qualité de conseiller pédagogique, avait été appelé en 2005 au Togo pour partager son expérience. De l'enseignement et la formation de la jeunesse au développement de l'infrastructure scolaire et de la qualité de vie des villages isolés, le pas a été franchi. En 2011, il reçoit la demande de soutenir un collège d'initiative villageoise dans la région de Sevia à +/- 200 km de Lomé, projet poursuivi jusqu'à cette année. C'est par le creusement de 9 puits que le projet se clôture, complétant les 2 premiers creusés à l'origine du projet. Bel exemple de conduite progressive d'une communauté villageoise à l'autonomie.

En 2016, Jean-Marie est sollicité par 6 chefs de villages pour relancer le seul collège de la région. En effet, les élèves en âge d'études secondaires revenaient rarement aux villages une fois leurs études accomplies à l'extérieur. Il fallait relever des défis, notamment donner un peu de confort aux enseignants, tant sur le plan pédagogique que matériel. Quatre professeurs ont été engagés. Un logement neuf, meublé, éclairé à l'énergie solaire a été fourni à chacun d'eux. Pour favoriser la résidence des élèves à l'école en semaine, un internat simple a été construit : 8 pièces couvertes et matelas, espace cuisson protégé, structure africaine simple. Ces bâtiments ont été complétés par un bâtiment administratif et des toilettes. Toutefois, l'amélioration des salaires, l'équipement et le nombre d'enfants par classe, deuxième clé au maintien des enseignants, restaient à résoudre. Deux pistes ont été suivies, avec l'accord des intéressés : accomplir des heures supplémentaires rémunérées en plus des 24 h par semaine, dédoubler les classes lorsque le nombre d'élèves atteignait 32, améliorer les moyens matériels des élèves. Chaque élève disposera ainsi du sien en classe terminale, préparatoire à l'examen d'État…avec 100 % de réussite. Quant aux professeurs, ils bénéficient non seulement de matériels pédagogiques liés à leurs cours : produits chimiques, microscopes, ... complétés d'une TV avec DVD et la série "*C'est pas sorcier*", livres à profusion et ce, jusqu'au plus petites fournitures, telles les craies.

Par la suite, l'infrastructure d'accueil des classes dédoublées, abritées temporairement dans l'église du village, a été améliorée. La construction d'un espace multifonctions bâti en matériaux durables (ossatures en béton, toit en éléments métalliques, éclairage assuré par panneaux photovoltaïques) a été un plus pour la communauté villageoise de Sevia. Il abrite des classes durant la journée et à d'autres moments, les réunions d'assemblées et activités diverses.

Sur ce modèle, deux autres bâtiments similaires ont été construits, l'un à Lougba, l'autre, plus récemment, à Ibefo, hameau le plus isolé du village central de Sevia.

En 2019, à l'instar de plusieurs de nos autres projets en Afrique, la qualité de vie de ces villages enclavés – et donc des enfants y habitant - a été améliorée par l'introduction de techniques agricoles et de petit élevage (compostage, apiculture, cuniculture, parallèlement à des actions d'autofinancement par la plantation d'arbres (teck), ruchers, petits élevages scolaires et banque de céréales pour les groupements de femmes).

À ce projet agricole, il manquait encore un élément vital : assurer la permanence des cultures au fil de l'année par le creusement de puits afin de fournir une alimentation correcte aux enfants des villages. Ces deux dernières années, « Lettres à nos amis » a rendu compte des efforts de nos donateurs et des communautés villageoises qui a conduit à la réalisation de ces derniers.

C'est donc sur cette note positive, cette autonomie acquise qu'Enfants du Monde termine son projet à Sevia, Togo.

Un euro reçu est un euro envoyé !

...ET UN ENFANT ÉDUQUÉ EST UN ENFANT SAUVÉ

Enfants du Monde – Belgique
vient en aide aux enfants les plus défavorisés
des pays en développement

Venez en aide à un enfant et versez **mensuellement** de 10 à 15 euros (selon la maison) sur le compte BE09 2600 0890 3457 (BIC = GEBABEBB) **Enfants du Monde**, rue Paradis 90, 4000 Liège,
Communication : bourse d'étude + numéro de la maison soutenue.

Vous trouverez ces maisons sur notre site www.enfantsdumonde.be

Déductibilité fiscale à partir de € 40 versés par an.

Plus d'infos sur notre page
https://www.enfantsdumonde.be/faq-attestation-fiscale/

Seuls frais annuels :
12 euros par an de participation au Journal
à verser sur le compte BE91 2700 2853 0076 -communication : Journal

Nous aider ...

Plus amples infos sur https://www.enfantsdumonde.be/nous-aider/

Le legs en duo :

un autre moyen de nous aider !
Le legs vous permettra, en léguant une partie de votre patrimoine à notre association Enfants du Monde, de réduire les droits de succession que devraient payer vos parents ou amis.
Les taux varient selon les régions du pays.
Plus d'infos sur : https://www.enfantsdumonde.be/donation/legs/

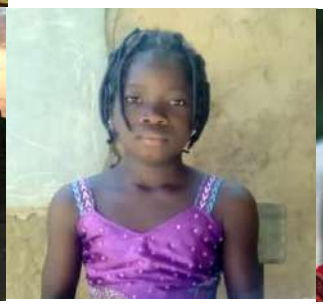
Enfants du Monde

Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

Site web